

chette, s'est élancé sur lui et l'a frappé à coups redoublés avec l'intention évidente de le faire mourir sous les coups.

ANTIQUAILLES.—Le contre-maître des ouvriers employées à la démolition des vieilles casernes (dont nous avons publié une gravure la semaine dernière), a découvert au milieu des débris deux feuilles de parchemin contenant la liste des noms et la feuille de paie des soldats qui formaient partie de la garnison de Montréal, en 1790.

—On signale un cas remarquable d'abstinence, à Battle Creek, Michigan. La dame de M. Henry Ingram s'est fait extirper plusieurs dents en octobre dernier, et l'opération a été suivie de violentes nausées qui, dans l'opinion des médecins, ont causé une paralysie totale de l'estomac.

Ce mode singulier d'alimentation semble suffisamment réconfortant, car la santé de Mme Ingram ne s'altère pas, elle n'est pas plus faible qu'à l'époque où elle se nourrissait comme tout le monde, et elle a même légèrement engraisé.

—Deux Américains, fatigués de leurs femmes, convinrent de faire un échange. Les femmes ayant donné leur consentement, l'échange fut fait. Tout alla bien pendant quelque temps, tout nouveau tout beau, mais au bout d'un mois ils s'avouèrent qu'ils n'étaient pas plus heureux qu'auparavant, ils annulèrent leur marché et reprirent leur première femme.

Sur cent qui voudraient avoir un autre mari ou une autre femme, il y en aurait quatre-vingt-dix-neuf qui seraient aussi désappointés que nos deux Américains, si leurs vœux étaient exaucés. Combien de gens se fatiguent à désirer ce qui les rendrait malheureux ! Combien en vient le sort de gens qui se trouvent beaucoup plus malheureux qu'eux !

TERRIBLE ACCIDENT.—Un événement des plus tragiques est arrivé au lac St-Charles. Un nommé Charles Verret, employé par son frère, Joseph Verret, qui possède une sucrerie, s'est brûlé d'une manière horrible dans les circonstances suivantes :

Le pauvre homme, qui est sujet à des attaques d'épilepsie, était occupé à fendre du bois pour l'usage de la cabane à sucre. Il est entré dans celle-ci pour allumer sa pipe. Au moment où il arrivait près du feu, au-dessus duquel était suspendu le chaudron rempli d'eau d'étable en ébullition, il a eu une attaque de sa terrible maladie, et il est tombé les deux bras dans la bouillie. Le poids de son corps a fait rompre le crochet qui retenait celle-ci, et elle s'est abattue sur le brasier, le malheureux Verret étant toujours dans la même position.

Les flammes lui ont horriblement brûlé la figure et la poitrine.

Le frère de l'infortuné, qui entra alors, l'a aperçu et s'est empressé de lui porter secours.

Lorsque Verret est revenu à lui, les souffrances qu'il endurait l'affolaient et le rendaient presque inabordable. Son état est très critique.

AMOUR CONTRE HAINE.—Voici un éloquent passage du beau discours prononcé par M. l'abbé Winterer, curé de Mulhouse, à l'assemblée générale du Pius-Verrein, tenue dernièrement à Fribourg :

« Un jour, un prêtre vénérable rencontra, dans une rue de Paris, un ouvrier qu'il n'avait jamais vu. L'ouvrier, trompé par d'odieuses excitations, avait la haine du prêtre. Il alla droit au prêtre inconnu, fit un geste de menace, et jeta à l'homme de Dieu cette parole partie d'un cœur ulcéré :

—Ah ! prêtre, si tu savais combien je te hais !

« Le bon prêtre s'arrêta. Obéissant à une action subite de charité qui animait son cœur, il fit cette simple réponse :

—Et vous, mon ami, si vous saviez combien je vous aime !

« Ce trait alla droit au cœur de l'ouvrier, qui fut interdit et resta quelque temps sans pouvoir parler ; puis des larmes coulèrent de ses yeux ; il demanda pardon, il devint l'ami du prêtre qu'il avait insulté dans son égarement, et n'eut pas de peine à devenir un fervent chrétien.

« Mes frères, vous savez combien est grand le nombre de ceux qui partagent les préjugés et la haine de cet ouvrier. Ils ne viennent pas à nous, allons à eux. Disons-leur, non-seulement de bouche, mais par nos bienfaits : « Ah ! si vous saviez, vous tous qui nous accusez, combien

nous vous aimons » C'est la méthode chrétienne de la réconciliation ; c'est la méthode la plus puissante, la seule puissante. Il y a dix-huit siècles que saint Paul a constaté que là est le triomphe des chrétiens : *Spes non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris.* L'espérance ne confond point, parce que la charité de Dieu est répandue dans nos cœurs.

—Il y a quelque temps, la femme d'un pêcheur anglais rêva que le bateau dans lequel se trouvait son mari était coulé à fond par un navire et elle se réveilla en criant : « Richard, sauve mon enfant. » L'un de ses fils était à bord avec son père. La même nuit, l'aîné de ses fils, qui vivait avec sa mère, rêva qu'il voyait son père arriver à la maison avec un costume de marin. La mère et le fils se racontèrent leurs rêves et en furent fort effrayés. Quelques jours plus tard, ils apprirent que pendant la nuit en question le bateau où se trouvait le père et le fils avait été coulé à fond par un gros navire, et que tous ceux qui étaient à bord avaient péri.

VARIÉTÉS

Un de nos meilleurs chauves a fini par assommer l'enfant de la maison par ses conseils : —Fais donc ci ; fais donc ça, etc. L'enfant se passant la main dans les cheveux :

—Eh bien ! fais donc ça, toi !

—Marie, vous avez donc touché à la pendule ? Elle avance, elle avance !

—Mon Dieu, madame, ça ne doit pas bien s'amuser une pendule. Et si elle avance comme ça, c'est sans doute pour finir plus tôt sa journée.

—Maman, qu'est ce que fait donc ce vieil homme en cassant des cailloux ?

—Il faut bien qu'il gagne de quoi se nourrir, s'habiller, etc.

Oui, mais il est si vieux que quand il aura gagné sa vie, il sera mort !

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

NAISSANCE

A Montréal, le 9 courant, la dame de M. J.-E. Tourangeon, de L'OPINION PUBLIQUE, une fille.

LE DR A. A. FOUCHER A OUVERT SON BUREAU AU No. 82, rue Saint-Denis

Guérison de la Consommation

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'envoierai à tous ceux qui le désireront cette recette, exempte de frais, en français, allemand et anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une étampe, nommant ce papier.

W. W. SHEARER, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

Une toux et un mal de gorge doivent être arrêtés. La négligence est souvent la cause d'une maladie de poumons ou d'une consommation incurable. LES TROCHISQUES DE BROWN pour les Bronchites ne causent aucun danger à l'estomac comme les sirops et pectorales, mais agissent directement sur les parties malades ; soulageant l'Irritation, guérissant l'Asthme, Bronchites, Rhumes, Catarrhe et maux de Gorge, et les autres maladies auxquels sont sujets les orateurs publics et les chanteurs. Depuis trente ans que ces TROCHISQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangés au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons. Vendu partout à 25 cents la boîte.

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Adressez les communications concernant ce département aux "Jeux d'esprit, bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal."

No. 190.—ÉNIGMES

Je suis en France, en Angleterre, Je suis dans l'air et dans la terre, Je ne suis point de ce pays, Ce qui me cause des soucis. On me cherche en vain en Asie, Mais on me trouve en Barbarie, Je suis le terme de l'amour Et le principe de la rage, On me voit toujours avec l'orage Et je finis avec le jour.

Madame E. B., Deschambault.

No. 191

C'est moi qui justifie l'incertain, Je suis fais pour rendre justice ; On me consulte dans tout magasin, Et je contribue au bénéfice.

ALPH. AUBUT, Ste-Flavie.

No. 192

J'ai sans être évêque une crosse, Sans être berger un chien, Une baguette sans être magicien, Et que Dieu vous garde, lectrices, de ma fureur [atroce. A. L. G., St-Germain de Rimouski.

QUESTIONS HISTORIQUES

No. 193.—Par qui le Nord-Ouest fut-il exploré en 1806 ?—A. MICHAUD, Lévis.

No. 194.—Comment s'appelaient les peuples qui avaient Memphis, Babylone et Jérusalem pour capitale ?—Mlle A.-A. FORTIER, Ste-Scholastique.

No. 195.—LOGOGRIPIHES

Prenez un arbre, un élément, Un des métaux, un sélement, Joignez-y ce que fait l'abeille, Mêlez ensemble tout cela, Bientôt un diable en sortira Sans se faire tirer l'oreille.

B. E. P., Berthier (en haut).

No. 196

Je fais presque en tous lieux le touraent de l'en [fance. Est-on jeune, on m'oublie ; est-on vieux, on [m'encense. Je porte dans mon sein mon ennemi mortel : Il veut m'anéantir ; et mon malheur est tel Qu'en le perdant je perds presque toute exis- [tence.

Déjà de mes dix pieds huit sont en sa puissance ; Mais il m'en reste deux qui, dans le même sens, L'un à l'autre accolés se sont pris pour deux cents. E. L., Trois-Pistoles.

ANAGRAMMES.

No. 197.—Trouvez trois noms de demoiselle dans cette phrase : « A Parme, il m'a marié, lié à.... M. A. L. A., Berthier.

No. 198.—CHARADES

La surprise souvent fait naître mon premier. En musique vous rencontrez mon deuxième. Parmi les adverbess se trouve mon troisième. D'une proposition je forme mon dernier. Mon entier est un grand crime Qui fait beaucoup de victimes.

L. TERRIEN, Beauport.

No. 199

Deux lignes suffisent pour mon premier, Qu'en géométrie l'on apprend à évaluer. L'espace vous montrera mon dernier Dans sa marche que nul ne peut arrêter. Mon entier, royaume modèle et puissant Envers lequel tout Canadien est reconnaissant.

L. N. D., Québec.

No. 200

Quand vous entrez vous renouez mon premier. Dans la forêt on voit des milliers de mon dernier. Pour vos emplettes vous caressez mon entier.

A. TANGUAY, St-Gervais.

No. 201

Lecteur, mon entier, Avec mon premier, Mange mon premier.

J. A. L., Berthier (en haut).

ÉNIGMES-CHARADES

No. 202.—Mon premier est le prix de transport ; mon second est un nombre, et mon tout un comté de la province de Québec.—Mlle Eug. Cinq-Mars, Montréal.

No. 203.—Mon premier est un conseil ; mon second, note de musique, et mon tout, lecteur, est une ville d'Espagne et un nom d'homme.

AVILA RANGER, St-Polycarpe.

SOLUTIONS

No. 170. Lit-thé-rat-ure, littérature ; 171 Ré-forme ; 172 Cor-don-nier ; 173. Or-loge, horloge ; 174. Ride-au ; 175. Rat-eau ; 176. Or-piment ; 177. Hora-ce ; 178. Fil-le ; 179. La-chapelle ; 180. Lis-bonne ; 181. Ha ! bile et habile ; 182. Marte-aile, Martel ; 183. Ré-mi ; 184. Cher-cher ; 185. Dé-mo-n ; 186. Cou-cou ; 187. Je-an ; 188. Bon-heur ; 189. Souris.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 14 avril 1881.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue St-Bonaventure, Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

Problème No. 267.—MM. N. Lupien, F. Côté, Québec ; T. Pellerin, A. Buisson, T. Gagnier, Montréal ; N. P. Sorel ; M. Lalandry, New-York ; Un amateur, Ottawa ; "Mat," Berthier ; T. Lacasse, Lowell, Mass.

NOUVELLES.

—Si l'on en croit le journal The Turf, le capitaine Mackenzie renoncera au culte des Echecs après son match avec M. Judd.

—Il doit y avoir un Congrès d'Echecs à Berlin, le 28 août prochain. Nous donnerons quelques détails dans notre prochain numéro.

—Le Cincinnati Commercial a ouvert un concours de problèmes et de solutions qui durera quatre mois. Les trois meilleurs problèmes en deux coups recevront chacun une copie de "Cook's Analysis of the Openings."

—Trois parties d'Echecs ont été jouées par voie télégraphique entre les Cercles d'Ottawa et de Cobourg. Le résultat est en faveur d'Ottawa qui a gagné les deux premières parties ; la troisième a été soumise à la décision des arbitres. Nous félicitons les vainqueurs de leurs succès.

JUDD vs MACKENZIE.—Position des joueurs : Mackenzie, 4 ; Judd, 3. La septième partie a été jouée au "St Louis Chess Club." M. Judd, ayant ouvert la partie par le gambit Ecosais, commença une erreur de calcul qui entraîna la perte d'une pièce et finalement la partie.

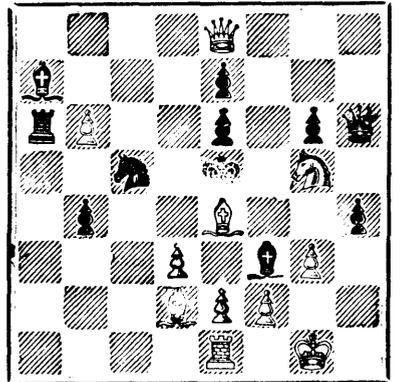
—Nous apprenons avec plaisir, dit la Stratégie, qu'à la Nouvelle-Orléans il a été fondé un Cercle pour les Echecs, les Dames et le Whist, qui a pris un développement auquel on ne serait jamais attendu les fondateurs. Le Cercle compte 210 membres. Nous sommes autorisés à informer les étrangers, de passage à la Nouvelle-Orléans, qu'ils seront toujours accueillis avec faveur par les membres du Cercle.

BLACKBURNE vs GUNSBURG.—La première partie de ce match a été jouée le 7 mars, au "Pursell's," et s'est terminée par la victoire de M. Blackburne, qui avait adopté la défense Sicilienne, après un combat de deux heures. Le 19, les deux adversaires ont engagé la lutte au "Divan," et M. Gunsberg, qui soutenait l'attaque du gambit Ecosais, fut obligé de se rendre à son formidable opposant après 3 heures de résistance.

PROBLEME No. 269.

Composé par le Révd M. F. X. BURQUE, St-Hyacinthe.

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups.

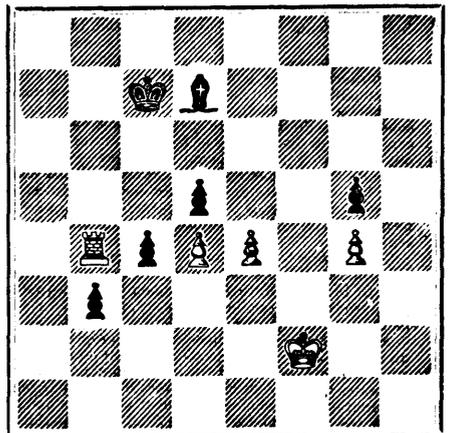
Solution du problème No. 267.

Blancs. Noirs. 1 D 2e FD 1 Ad libitum. 2 Mat selon le coup des Noirs.

FIN DE PARTIE No. 15.

Jouée en 1878 au Congrès d'échecs de Paris.

NOIRS. — M. BLACKBURNE.



BLANCS. — M. MASON.

M. Blackburne a réussi à faire remise par une manœuvre ingénieuse. Au 64e coup, il a joué F 3e R, mais par 64 F 5e TD, les Noirs auraient gagné la partie.

1ÈRE VARIANTE.

Blancs. Noirs. 65 T 4e F 64 F 5e TD 66 T 4e C 66 P 7e C et gagnent.

2ÈME VARIANTE.

Blancs. Noirs. 65 P 6e F 66 T 4e F échec 66 P 7e C et gagnent.

3ÈME VARIANTE.

Blancs. Noirs. 65 R 3e R 65 P 6e F 66 R 3e D 66 P 7e F 67 T pr P 68 T pr F 68 C 6e R, échec 69 R 1er F 69 P 7e R 70 T 4e F, échec 70 R 3e D 71 R 3e D 71 P 7e C et gagnent.

4ÈME VARIANTE.

Blancs. Noirs. 65 R 3e R 65 P 6e F 66 R 3e D 66 P 7e C et gagnent.